

COMMUNIQUE DE PRESSE

Carl-88027

MARGUERITE YOURCENAR - Le dernier voyage

Photographies de Carlos Freire

Galerie de la BPI
15 février - 3 avril 1989

"Ca ne fait rien, on s'en fout, on n'est pas d'ici, on s'en va demain". Cette citation de son père, Michel de Crayencour, Marguerite Yourcenar en avait fait sa devise, et dans tous les sens où elle est interprétable. Marguerite Yourcenar, la migrante, la voyageuse qui se demandait régulièrement "où habiter", était aussi très concernée par l'idée de la mort.

L'exposition de photographies de Carlos Freire conçue par Josyane Savigneau et présentée par la Bibliothèque publique d'information reprend les concepts de voyage et de mort : quatre parcours - Paris, Hôtel Ritz, mars 87 ; Londres, avril 87 ; Petite Plaisance, île de Monts-Déserts dans le Maine, juillet 87 ; la mort - rythmés par des citations et des textes choisis dans l'œuvre de l'écrivain.

Marguerite Yourcenar, Josyane Savigneau, Carlos Freire : une rencontre.

Josyane Savigneau, journaliste au Monde, travaille à une importante biographie de l'écrivain dont la sortie est prévue aux Editions Gallimard à la fin de 1989.

Carlos Freire, photographe indépendant, brésilien vivant en France depuis vingt ans a rendu visite à Marguerite Yourcenar lors de son passage à Paris en mars 87 après un rendez-vous manqué quatre ans auparavant. Il fait des photos et revient au Ritz où elle séjourne pour lui montrer ses "contacts" ; une amitié se noue : de promenades en conversations, d'autres rendez-vous sont pris. D'abord à Londres où Marguerite Yourcenar se rend après Paris, puis à Petite Plaisance, sa maison dans le Maine, où le photographe, en voyage aux USA, passera quatre jours. Un autre rendez-vous avait été fixé : le 1er janvier 1988 à New Delhi pour prendre un thé ensemble à un moment où, encore une fois, leurs chemins devaient se croiser. Marguerite Yourcenar n'était plus depuis le 17 décembre 1987. Elle occupait déjà cette tombe qu'elle avait fait installer près de celle de son amie Grace Frick et que Carlos Freire avait photographiée alors qu'il manquait encore la dernière date. Mais Carlos Freire ira prendre le thé dans cet hôtel de New Delhi pour y retrouver - qui sait ? - l'âme de Marguerite Yourcenar.

Carlos Freire dit que l'écrivain a peu parlé de littérature avec lui mais plutôt des problèmes des droits de l'homme, de l'écologie pour lesquels elle s'était beaucoup engagée, des gens qu'elle aimait, de l'Inde, des Tibétains, des superstitions, de la mort.

.../...

Correspondance à adresser :

Bibliothèque Publique d'Information - 19, rue Beaubourg - 75197 PARIS CEDEX 04
Téléphone : 42 77 12 33 - Télex CNAC GP 212 726 - Télécopieur : 42 77 29 49

L'exposition - 31 photographies noir et blanc de 50 x 60 cm et 4 tirages de 1 x 0,80 m contre collés sur panneaux - n'est ni un parcours fétichiste, ni un hommage nécrologique. Ces photos montrent Marguerite Yourcenar au quotidien, sans préparation. Le photographe se fait oublier ; il n'est pas pressé par une commande ; il déclenche l'objectif au moment où il "sent" la photo. C'est son privilège de choisir son modèle en fonction de ses goûts littéraires. Carlos Freire a coutume de travailler au gré des rencontres, ses reportages s'étalant sur une longue période. Les photos présentées sont les dernières qui aient été faites de l'écrivain ; elles sont inédites.

Toutes les oeuvres éditées de Marguerite Yourcenar seront également présentes dans l'exposition.

Cette exposition a été réalisée avec le concours de Kodak Pathé.

Tirages : Publimod Photo